

Catalogue



2^e Fête Américaines
d'Art

2008

dans les
jardins aixois

Samedi 14 et
dimanche 15 juin



Aix-en-Œuvres

9 avenue Paul Cézanne
13090 Aix-en-Provence
www.aix-en-oeuvres.com

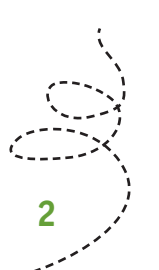
Contact presse : Pascal Scuotto

06 11 13 64 48
pascal.scuotto@libertysurf.fr

Renseignements au public :

Office de tourisme

04 42 16 11 61



FLÂNERIES D'ART

dans les jardins aixois

Invités d'honneur **Ben** et le peintre sculpteur **Louis Cane**

EDITO

Après le succès de l'édition 2007, (plus de 3500 visiteurs en deux jours), la deuxième édition des Flâneries d'Art dans les jardins aixois organisées par Aix-en-Œuvres, présidée par **Andréa Ferréol**, présente des artistes de renommée internationale, peintres, sculpteurs, photographes, joailliers, céramistes, ferronniers... Un événement qui enchantera les amateurs d'art, de jardins et de musique !

Durant ce deuxième week-end de juin le public pourra découvrir en se promenant dans la cité du Roi René et notamment dans le quartier Mazarin, le quartier Sextius et à l'Atelier Cézanne, vingt-huit artistes venus de France,

de Suisse et d'Italie qui exposeront leurs oeuvres dans de magnifiques jardins privés datant du 18^e siècle et dans des cloîtres. Certains seront ouverts pour la première fois au public : jardin Cardinale, jardin Mérindol, cloître des Cordeliers, cloître des Oblats, jardin de l'Atelier Cézanne, sans oublier le Pavillon Vendôme...

L'atelier du sculpteur **Gilles de Kerverseau** situé au cœur du quartier Mazarin (28 bis rue Roux Alpheran) sera ouvert pour l'occasion.

Les artistes créateurs invités...

- **Ben**, l'artiste devenu célèbre par ses écrits audacieux et plein d'humour, exposera à l'atelier Cézanne, (9 avenue Paul Cézanne), il sera accompagné de **Fabien Artal** – installation sonore
- **Louis Cane**, sculpteur et peintre présentera ses œuvres dans le Pavillon Vendôme,
- **Pierre Baey** - meubles en béton, **Jane Caro** - peintre, **Gérard Coquelin** - ferronnier d'art, **Michel Wohlfahrt** - sculpteur, dans le jardin de la Bastide (7 rue Vendôme)
- **Loredana Boboli de Lama** et **Isabella Astengo** - créatrices de bijoux, **Bernard Gaume** – peintre, **Guillemette de Williencourt** - sculptrice, dans le jardin Mérindol (12 rue Mérindol)
- **Bernard Bareff** - sculpteur, **Gérard Drouillet** - peintre céramiste, dans le cloître des Cordeliers (Hôtel Le Manoir, 8 rue d'Entrecasteaux)
- **Yann Charbonnier** - photographe, **Emmanuelle Cuges** - dessinatrice, **Bernard Dejonghe** - sculpteur sur verre, **Gilles Jonneman** – joaillier, **Philippe Ioset** - sculpteur, **Caroline Matteoli** - peintre, dans le jardin Cardinale (52 rue Cardinale)
- **Hélène Delprat** - relieur d'art, **Daniel Rocher Jouvance** - sculpteur, **Bruno Thierry** - peintre sculpteur, dans le jardin 8 rue Goyrand
- **Vincent Buffile** - céramiste, **Jean Ely** - photographe aixois, **Gérard Filippi** - entomologiste, **Sébastien Orry** paysagiste sculpteur, **Didier Peiro** - créateur de bijoux, **Aurélien Raynaud** peintre sculpteur animalier, dans le cloître des Oblats (54 cours Mirabeau).

Sept musiciens, anciens élèves du Conservatoire Darius Milhaud d'Aix-en-Provence, accompagneront les visiteurs tout au long de cette flânerie.

Ajoutons encore que la comédienne **Andréa Ferréol** dira des textes le samedi et le dimanche à 17h dans le jardin de la Bastide (7 rue Vendôme). Un concert d'orgue par **Chantal De Zeeuw** sera donné exclusivement le samedi à 15h dans le jardin situé au 8 rue Goyrand.

Samedi 14 juin

de 14h à 20h00

Dimanche 15 juin

de 11h00 à 19h00

entrée gratuite

Jardin de l'atelier Cézanne, ouverture samedi de 14h à 18h et dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h
Pavillon Vendôme ouverture de 10h à 18h

Bars à eaux offerts dans les lieux d'expositions et pleins d'autres surprises attendent les visiteurs.

Renseignements au public :

www.aix-en-oeuvres.com

Ben

Artiste plasticien

Atelier Cézanne
9, avenue Paul Cézanne

Ben chez Cézanne, du 14 juin au 30 septembre 2008

Ben, de son vrai nom Benjamin Vautier, est un artiste français d'origine suisse, né le 18 juillet 1935 à Naples en Italie. Il vit et travaille à Nice.

Membre du groupe Fluxus, Ben est un artiste majeur de l'avant-garde artistique française à partir des années 1960, connu pour ses performances, installations et peintures. Il devient connu du grand public à partir des années 1990, à travers notamment ses « écritures » déclinées sous diverses formes.

Il vit une partie de son enfance à Istanbul et arrive à Nice à 14 ans. Il vit et travaille sur les hauteurs de Saint-Pancrace, nom de la colline niçoise où l'on peut admirer sa maison, qui se distingue du voisinage par son style art brut. Il définit lui-même son art comme un « un art d'appropriation », déclarant [réf. nécessaire] :

« Je cherche systématiquement à signer tout ce qui ne l'a pas été. Je crois que l'art est dans l'intention et qu'il suffit de signer. Je signe donc : les trous, les boîtes mystères, les coups de pied, Dieu, les poules, etc. Je vais être très jaloux de Manzoni qui signe la merde et qui me volera l'idée des sculptures vivantes. »

À la fin des années 1950, il ouvre à Nice une petite boutique dont il décore la façade d'une accumulation d'objets hétéroclites et dans laquelle il vend des disques d'occasion. Dans sa boutique ou plutôt sur le trottoir se retrouvent les principaux membres de ce qui sera appelé l'École de Nice : César, Arman, Martial Raysse, Sosno, etc. Proche d'Yves Klein et séduit par le nouveau réalisme, il développe l'idée que « l'art doit être nouveau et apporter un choc ». Au début des années 1960, il rejoint le groupe Fluxus et publie de nombreux textes. Au début des années 1980, au retour de Berlin, il rencontre de jeunes artistes (Combas, Di Rosa, François Boisrond, Rémi Blanchard...) dont il baptise le mouvement Figuration Libre¹, mouvement d'art figuratif caractérisé, notamment, par l'absence du respect des règles de la figuration classique, l'utilisation de matériaux hétéroclites et de couleurs discordantes. Il dévoile régulièrement dans ses billets (dans la revue Art Junction, dans ses expos ou sur son site web) la face cachée du monde feutré de l'art contemporain et des agissements des personnalités (institutionnels, galeristes, artistes,...) du monde de l'art, et donne son point de vue sur l'actualité politique et culturelle. Ben a aussi publié plusieurs recueils poétiques, dans l'esprit de la Beat Generation. Il a également participé à la rédaction de La Clef, atlas ethno-linguistique notamment rédigé par des membres et sympathisants, comme Ben, du Parti nationaliste occitan.

Le mot, la pensée, le slogan et l'écriture sont à la base de son oeuvre. L'écriture Ben est devenue sa marque de fabrique et de reconnaissance.

En 2004 et 2005, il a dessiné quelques-uns des timbres-poste semi-permanents français (« Ceci est une invitation », « Un grand merci »).

Il a été choisi pour créer les graphismes accompagnant les stations du nouveau tramway de Nice, mis en service en novembre 2007. Il souhaite que soit créé à Nice un Festival des musiques occitanes.

Il dessine aussi le nouveau maillot du Rugby Nice Côte d'Azur.



Louis Cane



Sculpteur

Pavillon de Vendôme
12, rue Célony

Louis Cane, né en 1943 à Beaulieu sur Mer dans le sud de la France. Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Nice. Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs et Beaux Arts de Paris. Il est l'un des fondateurs du groupe « Supports-Surfaces » qui manifeste son importance dès le début des années 70. Ses influences sont classiques : Renaissance Italienne, 18^e siècle Français, Impressionnisme, Art Moderne et Chine. Depuis 1990, il travaille à des séries de toiles qui reprennent des œuvres de Manet, en répétant dans une même composition des bouquets de fleurs ou bien les Nymphéas de Monet sur des supports de grillages de fibres de verre ou de métal, ou bien encore des tissus de soie anciens et contemporains. Le thème floral, les vibrations de la lumière, l'immersion dans la couleur du paysage, le conduisent tout naturellement à analyser les œuvres anciennes.

Aujourd'hui, dans la grande tradition du goût Français, dans la lignée des artistes décorateurs du 18^e siècle, il se consacre aussi bien à la peinture, qu'à la sculpture, au mobilier et aux arts décoratifs. Il mêle « allègrement » les différentes techniques et les sujets vont et viennent de la peinture à la sculpture, des Demoiselles sur une balançoire, aux anges des Annonciations peintes, pilotes des chariots sculptés ou des véhicules « libello-tractés » métalliques.

Pour son plaisir, avec une délicatesse presque désuète, il recrée en bronze patiné ou peint de couleurs tendres les arbres de son midi natal, orangers et citronniers oliviers et figuiers et plante dans des caisses inspirées de celles de l'Orangerie du château de Versailles, de légers palmiers solitaires ou en bouquets.





Pierre Baey

Meuble béton

Bastide
7, rue Vendôme



Cet artiste, qui désormais recourt volontiers au béton plutôt qu'à la terre, est un authentique sculpteur de cette race issue de celle des céramistes qui construisent en tournant leur pot autour d'un vide, qui joue du plein et de l'espace, en une sorte de cache-cache infini.

Béton, terre cuite, la belle affaire. De toute façon, il voit grand. C'est lui qui, en 1991, a obtenu le premier prix du concours organisé par IMÉTAL, au musée des Arts décoratifs de Paris, qui s'intitulait Hommage à Bernard Palissy. Pour ce concours, il a conçu une oeuvre immense, une Ville imaginaire. Il a construit sa ville de 1,80 mètre de diamètre, en brique industrielle; au milieu de ce plateau aux bords relevés, des éléments verticaux, qui évoquent évidemment les immeubles de la ville. L'intérieur du plateau est peint en bleu, de-ci de-là, des rehauts d'or. Une terre industrielle, du bleu et de l'or : un vrai rêve d'harmonie. Il ne réfute pas la ville moderne, il la transpose dans un monde imaginaire.



D'autres fois, ses villes sont des boules creuses, percées de galeries qui en font des habitations troglodytes ou, mieux, une ville méditerranéenne comme la médina de Fez, dont les rues communiquent entre elles, dont les maisons sont truffées de passages invisibles. Plus la ville est compacte, plus elle favorise les liens entre les différents espaces, semble-t-il dire. Alors il enferme sa ville dans un volume globulaire : enfermement multiplication des ouvertures. Protection plutôt qu'enfermement.

Avec le béton, Pierre Baey peut autant qu'il le veut traduire la brutalité humaine. Avec la terre, il crée un monde onirique dans lequel on s'immergerait volontiers.

Jane Caro



Jane se définit comme un peintre figuratif, un peintre de voyage pour qui un croquis devient une véritable langue pour communiquer avec les autres. Elle quitte son atelier et croque divers univers : toreros, marchés antillais pour une pochette de disque du groupe de musique les «Haricots rouges», bars de Séville, pêcheurs, la bouvine, les poulaillers, les acrobates, le désert et les nomades, le monde du cheval...

Ces années d'expression fortes sont toutes issues de rencontres avec des gens, des lieux : Tojama au Japon, lors d'un symposium, où elle est reçue dans les ateliers sublimes de fabrication de papier japon. Agde, pendant les Jeux Méditerranéens. Le Ténéré où elle rencontre les Touaregs lors de deux expéditions avec des amis, à la recherche de météorites. Elle séjourne trois mois en brousse au Niger et s'inspire des gravures rupestres préhistoriques pour réaliser, en atelier cette fois, des palimpsestes avec les écritures Tamacheck. Récemment Bartabas, le grand maître du spectacle de chevaux (Zingaro), lui a ouvert les portes de son univers « Loungta » inspiré du monde Tibétain à Aubervilliers. Puis, début 2004, la voici sur le paddock et dans les tribunes d'Auteuil pour croquer les magnifiques cavales du Grand Steeple-chase pour Gras Savoye. Parfois, le voyage est immobile, et ce sont les quatre saisons qu'elle regarde et qu'elle peint pour septembre 2004. Maroc, une centaine de croquis de son séjour issus de son carnet de voyage 2005 sont exposés à la Galerie 15 à Alès (Gard). Jane Caro maîtrise le croquis qui permet au pinceau d'éviter tout superflu ; la vivacité du trait, la précision des détails qui suffisent à traduire une ambiance. Le résultat de ces esquisses montre les multiples facettes de l'artiste.

Dernières expositions

2005

- Séjour à Essaouira, Maroc pour la réalisation des croquis de scènes de la rue.
- Exposition de ces croquis du Maroc à la Galerie 15 (Alès - Gard).
- Projet d'exposition à Toulouse sur le thème « les moulins »,
- Projet d'exposition à Saint-Tropez sur le thème de l'America's Cup
- Projet d'exposition de groupe à Bern , Suisse en août 2006

2004

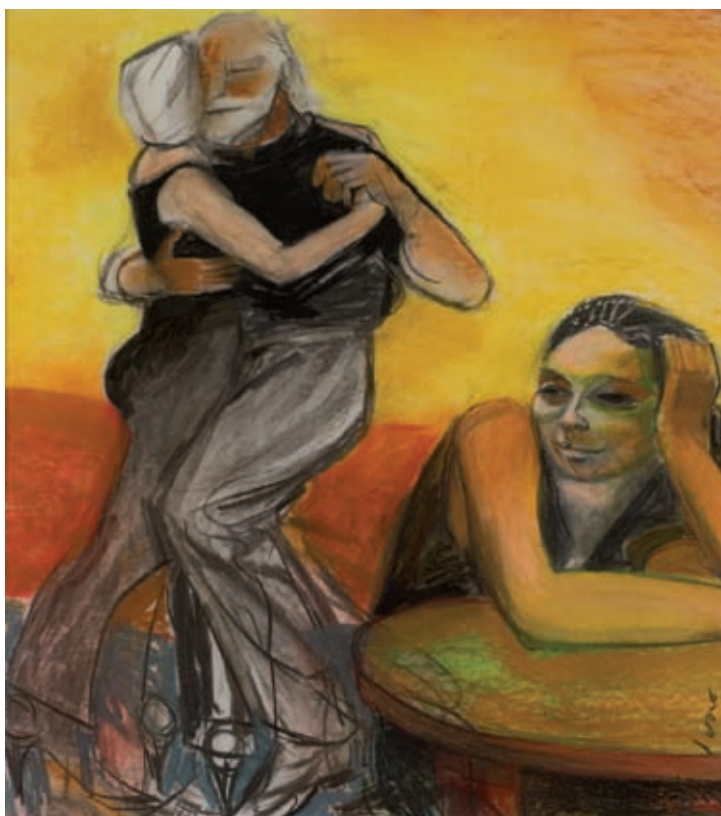
- Exposition sur le spectacle Loungta de Zingaro à la Galerie arcade Colette aux Jardins du Palais Royal à Paris.
- Affiche et exposition pour le Grand Steeple Chase d'Auteuil commandé par Gras Savoye.
- Exposition sur le thème « les quatre saisons » à la Galerie 15 Alès Gard.
- Projet sur le thème d'Arlequin pour le Grand Hôtel national de Luzern



Peintre

www.janecaro.com

Bastide
7, rue Vendôme



Gérard Coquelin

Ferronnier d'art

Bastide
7, rue Vendôme



Gérard Coquelin imagine et réalise du petit mobilier à destination de la maison et du jardin.

Ses assises qui nous sont présentées sont confortables par leur ergonomie et la liberté de mouvement qu'elles procurent.

Il transforme l'acier froid et glacial. Ses tôles découpées, martelées, soudées, poncées, peintes et patinées prennent peu à peu la forme de fauteils, chaises, tabourets, étagères, consoles, tables basses... aux lignes arrondies, courbées, galbées voire rectilignes.

Ses créations sont toujours empreintes de poésie et d'humour.



Michel Wohlfahrt

Sculpteur

www.michel-wohlfahrt.com

Bastide
7, rue Vendôme



Longues et fragiles, tout à la fois solennelles et drôles, griffées comme s'il avait fallu les arracher à la force de la terre, les statues de Wohlfahrt nous touchent par leur humanité. Elles sont là, présentes, surgissant du sol dans un mouvement ascendant, se dressant parfois droites et fières vers le ciel, défiant le soleil, dessinant d'autres fois de leur corps de souples courbes, tourbillonnant enfin sur elles-mêmes comme emportées par une rafale de vent...

Parcours :

- 1965** Apprentis à Betschdorf
- 1967** Obtient son certificat de compagnon potier
- 1967/8** Etudie aux Arts Décoratifs de Strasbourg
- 1968/9** Travaille pour différents potiers à Dieulefit
- 1969/73** Crée son propre atelier à Visan
- 1973/4** Travaille une année avec les potiers de Moknine (Tunisie)
- 1975/83** Installe son atelier à Beaumont-en-Diois
- 1984** Première exposition de sculptures au musée Geo-Charles à Echirrolles
- 1985** Choisi d'être un artiste et quitte définitivement le métier de potier
- 1989** 50 000 balais sur le Mont Blanc pour fêter le bicentenaire de la Révolution Française
- 1990** Intervention et Réalisation d'une sculpture monumentale pour la ville d'Asilah (Maroc)
- 1996** Rétrospective au Musée d'Art Contemporain de Dunkerque
- 2007** Inauguration du « Palais Wohlfahrt », musée de la Céramique, Saint-Emilion
« Wohlfahrt en Arles », installation de sculptures dans les rues de la ville

Expositions récentes (sélection) :

(S): Exposition solo

(C): Exposition collective

- 2009** Musée d'Art Moderne Cisternerne, Copenhague (Danemark) (S)
- 2008** Galerie M, Paris (S)
Galerie Terra Viva, Saint Quentin la Poterie (S)
- 2007** Centre d'Art Contemporain de Mont-de-Marsan, Mont-de-Marsan (S)
Exposition "Sacré Béton" Jardin de La Noria, Saint Quentin la Poterie (C)
Galerie Henry Lefort, Château de Brindos, Biarritz (C)
Jardin de sculptures "Wohlfahrt en Arles", Arles (S)
Galerie du Parc, Lyon (S)
Ouverture du "Palais Wohlfahrt", musée de Saint Emilion (S)
- 2006** Château de Vogué, Ardèche (C)
Galerie Le Glineur, Saint-Martin-de-Ré (S)
Invité d'honneur, 14^e édition du festival « La sculpture en liberté »,
Roquebrune-sur-Argens (C)
Galerie Emiliani, Dieulefit (S)
Galerie Chantal Bamberger, Strasbourg (S)
Galerie Tony Rocfort, Rennes (S)

Catalogues personnels

- 2007** « Sculptures d'été, Michel Wohlfahrt »,
Ville d'Arles, Impression De Rudder

Loredana Boboli de Lama et Isabella Astengo

Isabella Astengo

Née à Rome, Italie, d'une famille de diplomates et d'avocats. Diplômée en Architecture à l'université de Venise, elle s'intéresse très vite au monde de l'art. Elle a travaillé avec Derek Walker Associés au dernier développement de Milton Keynes, en Angleterre. Dans les années 80, elle a créé, avec **Loredana de Lama**, une société de production "Duna Films", spécialisée en documentaire d'art et nature. Elle a longtemps vécu dans les environnements marins et cela lui a donné l'envie de collectionner les coquillages et le corail blanc ramassés sur les plages. Aujourd'hui sa collection comprend plus de 7 000 pièces.

Avec **Loredana de Lama**, elle a eu l'idée de transformer et redonner vie, lumière et couleurs, aux pierres de corail. En les travaillant à la main avec une méthodologie ancienne et en comblant leur cavités naturelles de pierres précieuses, elles ont créé une unique collection de bijoux. Une création très novatrice et unique, que personne n'avait faite avant elles. A la fin de 2006 elles fondent la maison de bijoux "My SEAcree".

Leurs oeuvres ont été exposé au :

- One & Only, Maldives
- Escape at Paradise Island - Bahamas
- Las Troncas, Arzachena, Sardaigne - Italie
- Santa Domitilla, Ponza, Italie
- More - Jeweleries Fair, Milan - Italie



Création de Bijoux

Jardin Merindol
12, rue Merindol



Guillemette de Willencourt

Le ciment est le matériau de prédilection de cette sculptrice qui travaille également le bronze et le papier collé. C'est auprès de Michel Charpentier dont elle a suivi les enseignements à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris que Guillemette de Willencourt a acquis la maîtrise du ciment. Son oeuvre sculptée montre des hommes et femmes représentés à tous les âges de la vie, de l'enfant au vieillard. Modelés à échelle humaine, ces personnages évoluant seuls ou en groupe, ont un visage si expressif, une attitude si naturelle qu'on les penserait doués de vie. Les animaux (chiens, chevaux, gazelles, etc.) comptent aussi parmi ses sujets fétiches. Ses dernières oeuvres montrent des personnages nus en ciment poli et teintés de noir et de brun. Présentée dans l'exposition, « Fillette au chien » est une sculpture en papier mâché recouverte par endroits de feuilles mortes collées. Par ailleurs peintre, Guillemette de Willencourt réalise de grandes toiles qu'elle consacre à des portraits, décors ou trompe-l'oeil.



Sculptrice

Jardin Merindol
12, rue Merindol



Expositions (sélection)

- 2007** Novembre-Décembre / Association
« Pour Que l'Esprit Vive »
- 2006** Avril / Fondation Dosne-Thiers, Paris 9^e
- 2004** Mars / Codex Images Int., Paris 6^e
Janvier / « La plus petite galerie du monde »,
Tourcoing
- 2003** Mai / Commande de l'association
« Pour Que l'Esprit Vive »
Inauguration du buste en bronze d'Armand
Marquiset
- 2002** Février / Ville d'Avray
Mars / Commande de la Ville d'Alès –
Inauguration du buste en bronze de
l'académicien Louis Leprince-Ringuet
- 2000** Juillet-Août / Abbaye de Moslesmes (21)



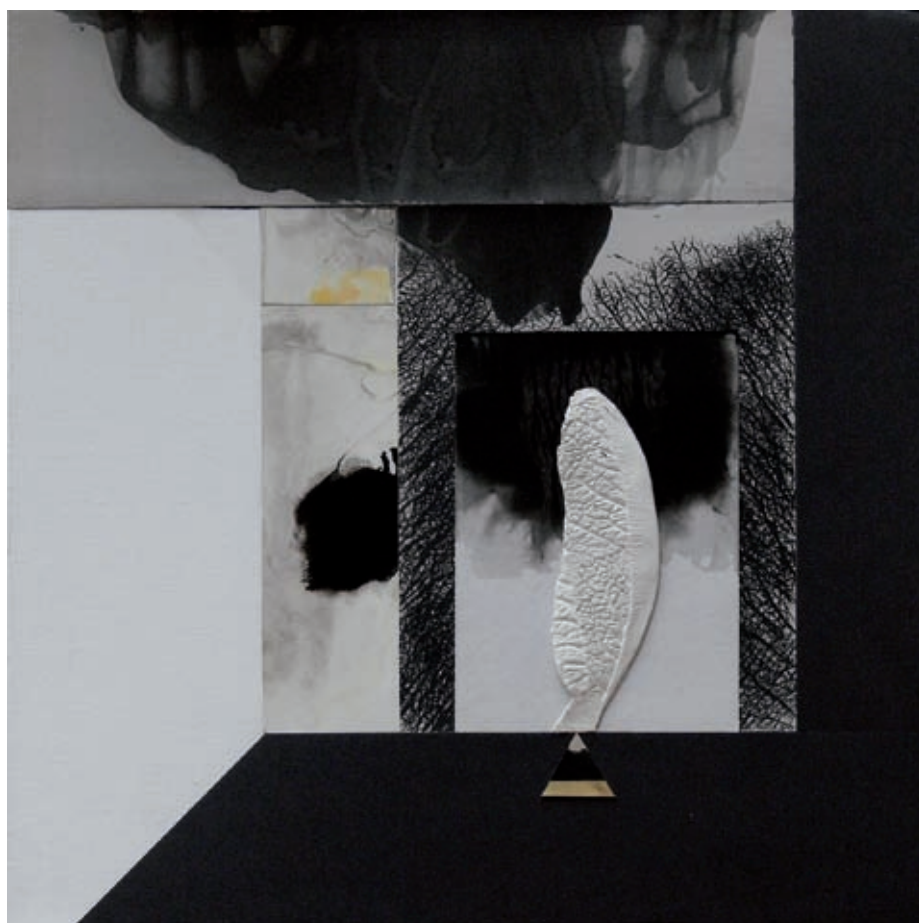
Artiste peintre

Jardin Merindol
12, rue Merindol

Bernard Gaume

Expositions collectives et personnelles :

- Paris, Salon d'Automne
- Barcelone, Galerie les Punxes de l'Art
- Chateaufort-le-Rouge, Musée Artéum
- Aix-en-Provence, Espace Sextius (Primé)
- Molsheim, 1^{er} salon d'Arts Plastiques (Primé)
- Aix-en-Provence, Galerie Artonef
- St Rémy de Provence, Espace Médiathèque
- Château-Arnoux, 26^e Rencontres d'Arts Plastiques (1^{er} Prix)
- Aix-en-Provence, Galerie Claire M. Laurin
- St Rémy de Provence, Chapelle des Ursulines
- Château-Arnoux, invité aux 27^e Rencontres d'Arts Plastiques
- Fos sur Mer, Biennale des Beaux Arts 2004 (Primé)
- Perpignan, Salon International d'Arts Plastiques (Grand Prix)
- Simiane la Rotonde, Rotonde du Chateau
- Collioure, Casino Cap Dourats
- le Tholonet, La Cave de Palette
- Draguignan, 10^e Grand Prix des Arts Plastiques (Primé)
- Fos sur Mer, Biennale des Beaux Arts 2006 (Grand Prix)
- Sausset-les-Pins, 39^e Grand Prix de Peinture (1^{er} Prix technique mixte)
- Bouc Bel Air, 30^e Salon des Artistes (1^{er} Prix peinture)



15 ans et demi en 1958 à Saint-Cannat près d'Aix-en-Provence : début d'apprentissage dans l'atelier paternel - peintre et céramiste - des techniques de la céramique et du dessin classique. Une passion secrète et tenace : l'architecture (abonnement à la revue l'Architecture d'aujourd'hui et à la revue CREE). Dessins de maisons, en classe, dans mon enfance, et ensuite dans mes moments libres. Descriptions graphiques de mondes souterrains, longues heures de rêve devant les mas en ruine, nombreux à cette époque, que je «reconstruisais» à ma façon. Petit à petit l'intérêt se porte vers d'autres «architectures»: l'intérieur des coquillages, les bois rongés par les insectes xylophages, les photos de termitières, les rochers érodés par les intempéries et qui suggèrent des villes ou des personnages fantastiques. Début des dessins à partir de ces éléments. « Découverte », dans la bibliothèque de mon père, d'artistes qui me font comprendre ce que peut être la sculpture quand elle n'est pas classique. Brancusi et Giacometti, en tête.

Sculpteur

**Cloître des Cordeliers
Hôtel le Manoir
8, rue d'Entrecasteaux**



1964 : installation à mon compte comme céramiste et premières sculptures.
1968 : première expo de groupe à Marseille, et choix de ne plus faire que cela. Orientation du travail en collaboration avec des décorateurs et des architectes. Connaissance du travail des architectes Anti Lovag et Jacques Couelle, qui utilisent la technique du voile de béton projeté et dont les réalisations font le lien entre sculpture et architecture. Développement rapide de mon travail, d'une part pour des particuliers et d'autre part pour des immeubles (fontaines, murs, cheminées, objets éclairants). Gros chantiers pour les hôtels Méridien (Ile de la Réunion, Rwanda, Gabon). Sur cette période, exposition de mes sculptures chez moi et dans une galerie collective, rue du Bac à Paris. Pas de recherche de galerie, faute de temps.
1976 : rencontre, au cours d'un voyage d'étude au Québec, du sculpteur espagnol habitant Montréal, Jordi Bonnet. Rencontre choc qui provoque de salutaires fissures dans la perception de mon travail. Je vois aussi ce qui est possible en Amérique du nord ,et pas en France, dans le domaine des sculptures-architectures. Jordi Bonnet me propose son aide si je viens m'installer au Québec, mais la chose se révèle impossible à réaliser rapidement....et mort de Jordi Bonnet.
Début 1980 : difficulté croissante à poursuivre dans la même direction, les grands projets ne trouvant pas d'échos.

1982 : arrêt total du travail avec des architectes et des décorateurs, et entrée dans une longue période de réflexion et de recherche. Travail de la pierre et recherche, dans l'argile, autour de ma collection de bois rongés. Et toujours beaucoup de dessins architectoniques . Tout cela sur une période de dix ans. Pas d'exposition en dehors de mon atelier. Tout en continuant à dessiner un monde de sculptures dans le domaine du fantastique, mon besoin de créativité se tourne vers d'autres formes d'expressions : mise en scène de théâtre pour un de mes frères, écrivain et comédien, musique au sein d'un groupe de Steel-Drum, et formation d'enseignant de yoga. Pendant ce temps, des artistes viennent dans mon atelier pour développer une recherche en sculpture-céramique, technique en plein essor dans la deuxième moitié des années 90 : Françoise Vergier, Véronique Durieux, Flavie Van Der Stigghel, entre autres. Jusqu'à, il y a quatre ans, l'arrivée du peintre Gérard Drouillet, dont la rencontre provoque un choc qui me remet brusquement à la sculpture, à l'exclusion de tout le reste. Vingt années de recherches parallèles auront été cependant nécessaires à cette maturation, à cet approfondissement, à l'abandon de scories liées à mon éducation, et à ce goût trop exclusif pour l'architecture, ce que je n'aurais su faire sans m'éloigner vers d'autres voies. Je travaille aujourd'hui sur la mémoire, ce que je comprend comme le passage d'un monde à un autre, une renaissance. Parcours certes atypique, j'en conviens.

2005 : exposition chez Gérard Drouillet, à Eygalières.

2006 : exposition à la galerie Yves Faurie, à Sète, ainsi que dans les jardins du musée Paul Valéry.

2007 : exposition collective de notre groupe, Gérard Drouillet, Flavie Van Der Stighell, et moi, à Eygalières, avec beaucoup de projets ensemble (nous travaillons la sculpture tout les trois dans le même atelier).



Gérard Drouillet



Peintre céramiste

Cloître des Cordeliers
Hôtel le Manoir
8, rue d'Entrecasteaux



Gérard Drouillet étudie la céramique, de 1963 à 1968 aux Beaux-Arts d'Aix-en Provence. Au début des années 70, il s'installe dans l'Est de la France, puis en Suisse Alémanique, où il découvre les œuvres des Expressionnistes ce qui l'amène à pratiquer une écriture sans concession. Il s'adonne alors à une peinture empreinte de dureté avant de faire la rencontre du peintre Sidney Shapiro qui lui révèle les grandes figures de l'art américain de l'après-guerre. En 1980, il revient vivre en Provence et s'installe à Eygalières, près de ses amis Louis Pons et Mario Prassinos. Dès lors, ses tableaux délivrent une couleur plus franche, bien que la palette se restreigne à quelques tonalités mettant en valeur des formes symboliques et des figures tutélaires.

La céramique de Gérard Drouillet nécessite un déchiffrement et l'œil ne doit pas s'arrêter sur une simple image séduisante et décorative. Produit d'une recherche élaborée dont l'art est de s'effacer devant la simplicité, de détourner l'usage décoratif au profit de l'usage symbolique, toutes ces œuvres sont chargées du poids de la force de l'histoire et du temps.

Yann Charbonnier

Photographe

Jardin Cardinale
52, rue Cardinale



Yann Charbonnier est un jeune photographe français.

En France, le Festival Off d'Arles a accueilli Yann Charbonnier dans le cadre collectif de l'exposition Une année de rendez-vous à Libération et la Biennale de Montpellier lui a consacré une exposition personnelle, Bestiaire photographique. Les Etats-Unis, l'Allemagne et l'Autriche ont été le terrain de plusieurs expositions personnelles et collectives de l'artiste.

Après avoir débuté comme tireur noir et blanc dans un laboratoire photographique du Montana et travaillé dans les métiers de la mode et de la publicité, il devient photographe indépendant et collabore à l'agence Vu. Lauréat de la Fondation Hachette en 1991, du Prix Villa Médicis Hors-les-Murs en 1992, et de la Bourse du Fiacre décernée par le Ministère de la Culture en 1995, Yann Charbonnier continue de voyager de part le monde.



Parcours

2003/08 Travaille sur le théâtre – voyage en Asie

2001 Parachève la série sur la nature

1999 Conçoit le cahier Ta langue est ton cheval pour les dix ans de la Fondation Hachette

Réalise un court-métrage produit par la Fondation Hachette — Manger des yeux

Représenté en France par la Galerie Karsten Greve

Représenté aux Etats-Unis par la Martin Weinstein Gallery

1996/98 Voyage en Asie.

1995 LAUREAT BOURSE DU FIACRE / MINISTERE DE LA CULTURE

1993/94 Travaille sur l'homme et l'animal

1992 LAUREAT PRIX VILLA MEDICIS HORS-LES-MURS

LAUREAT FESTIVAL DES JEUNES CREATEURS DE TIGNES

1991 Produit et réalise deux courts-métrages de fiction

LAUREAT FONDATION HACHETTE

1990 Collabore à l'Agence VU

1989 Photographe free-lance

1984/88 Assistant à Paris

1983 Assistant à New-York

1982 Tireur noir & blanc à Missoula, dans le Montana



Expositions personnelles

2000 Galerie Karsten Greve — Paris — Milieu

Karsten Greve Galerie — Cologne

1994 Denise Cadé Gallery — New-York — Beyond the glimpse, the undreamed glimpse

Heike Curtze Galerie — Vienne — Wild aspects

1993 Heike Curtze Galerie — Düsseldorf — Stiller weg

1992 Denise Cadé Gallery — New-York — Nature in the wild

1991 Biennale Montpellier Photos Visions — Bestiaire photographique

Expositions collectives

2004 Regards sur 10 nouvelles capitales européennes — Paris — Champs-Élysées

Regards sur 10 nouvelles capitales européennes — Transphotographiques de Lille

2003 Karsten Greve Galerie — Art Basel

Confluences — Paris — Les 10 ans de Fenêtre sur Cour — Inactinique

2002 Musée des Beaux-Arts de Chartres — Kannibals et Vahinés

Karsten Greve Galerie — Art Basel

Karsten Greve Galerie — Arts Basel Miami Beach

Bernard Dejonghe



1960/64 Etudes à l'Ecole des Métiers d'Art, Paris
1977 Atelier à Biançonnet Alpes Maritimes

Expositions (sélection)

- 1994 Nice, Musée d'Art Contemporain, Sculptures de verre*
Hokkaido Museum of Modern Art, Japon, World Glass Now*
- 1995 Paris, Musée des Arts Décoratifs, Carte Blanche*
Zurich, Suisse, Musée Bellerive, Ombre du Blanc
Musée Ariana Genève*
Londres, Galerie Besson
- 1996 Venise, Italie, Venezia Aperto Vetro*
- 1997 Dunkerque, Musée d'Art Contemporain, Fusions*
- 1998 Lappeenranta, Finlande, Etela Karjalan Taide Museo
Londres, Grande Bretagne, Galerie Besson
Hokkaido Museum of Modern Art, Japon, Glass Skin*
- 1999 Bourges, Siliciums ,Nuages Clairs*
- 2000 Incheon Museum, Korea, World Contemporary Ceramic*
- 2001 Borgholm Castle, Sueden, Global Art Glass*
Athènes, Grèce, Ceramic AIC
- 2002 Munich Germany, Galerie BiS
- 2003 Turin Italie Masterpieces
- 2004 Paris, Musée de Sèvres, Et la Terre Voyage...*
- 2005 Incheon World Ceramic Center- Korea- IAC Members Exhibition *
- 2006 Kunstforum, Kirchberg, Suisse
Galerie Sintitulo Mougín
Galerie de Witte Voet Amsterdam Hollande
Galerie B Baden Baden German
- 2007 Vallauris, Chapelle de la Miséricorde, Hors Pistes*
Galerie Varnier Paris
Galerie D Nick Aubais

Prix

- Académie Internationale de la céramique
- 1994 World Glass now, Hokkaido Museum of Modern Art,
Assahi Shinbum Prize
- 1995 Paris, Grand Prix National du Ministère de la Culture
- 1996 Prix Culturel de la ville de Bourges
- 2001 Paris Prix Bettencourt
- 2006 Paris Maître d'Art

* catalogue

Sculpteur sur verre

Jardin Cardinale
52, rue Cardinale



Emmanuelle Cuges

Dessinatrice

Jardin Cardinale
52, rue Cardinale



Après avoir passé un BAC littéraire, elle se tourne vers les arts appliqués et passe un BTS de communication visuelle, option graphisme. À la suite de cette expérience, elle ressent un besoin de liberté au niveau de sa pratique plastique.

Elle passe alors une équivalence pour intégrer la villa Arson, l'école Nationale d'Art de Nice.

Elle entre en 2^e année aux Beaux-Arts en octobre 2003;

Elle obtient son diplôme national d'Arts Plastiques en juin 2005.

Son activité artistique est essentiellement constituée de dessins à l'encre, de sérigraphies et peintures. Pendant ses deux années de Beaux-Arts, elle réalise des vidéos et travaille à partir de résine et de céramique pour effectuer différentes sculptures.

Actuellement graphiste en free lance.

Elle expose dans des lieux destinés à l'art ou pas (bars, salles de concerts, salons de graphisme, galeries...).





Créateur bijoutier

Jardin Cardinale
52, rue Cardinale



Gilles Jonemann fait partie de ces figures historiques de la bijouterie contemporaine française qui ont su montrer la voie à plusieurs générations de créateurs.

Dans les années 70, il impulse, avec quelques autres, une nouvelle voie pour la joaillerie en prônant l'utilisation de matériaux non précieux mais dont les caractéristiques particulières pouvaient apporter un renouveau des formes attendues du bijou.

Fortement influencé par les nombreux voyages qu'il effectue aux quatre coins du monde, il en rapporte à chaque fois les matériaux insolites de ses futures parures. Calebasses du Sénégal, graines de Madagascar, écailles de poissons, coquillages des îles, sont transformés par le savoir-faire unique de l'artiste. Mais l'exotisme n'existe pas uniquement à l'autre bout du monde et c'est naturellement qu'il ramasse les galets de Porquerolles ou ceux d'Antibes avec lesquels il expérimente des techniques de sertissage innovantes.

Son travail à partir des matériaux naturels bruts et notamment des pierres est autant marqué par le détournement des codes de la joaillerie qu'une réappropriation d'une culture du bijou ethnique. Par l'utilisation de ces éléments prélevés dans la nature, il s'inscrit dans la grande lignée des bijoutiers « primitifs » qui devaient eux aussi transformer à leur manière les éléments les plus rudimentaires en bijoux. C'est d'ailleurs parfois dans des pierres plusieurs fois millénaires, qu'il choisit de sculpter ses bijoux.

Il y a dans le travail de Gilles Jonemann une manière de rendre compte de la beauté du monde avec une grande simplicité. Un monde fait de croisements et de rencontres autorisant l'association d'un composant ancestral à un composant contemporain dans une nouvelle histoire du temps.

Christian Alandete

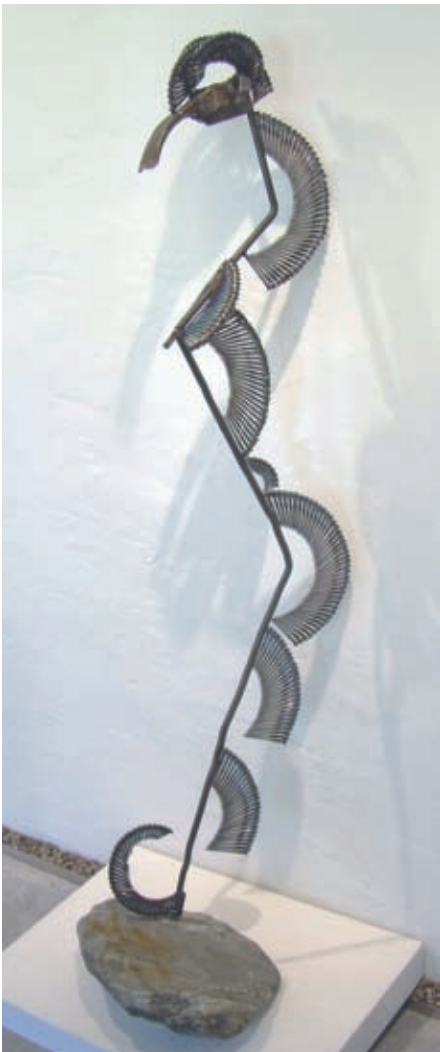


Philippe Ioset

Sculpteur

www.bleudechine.ch

Jardin Cardinale
52, rue Cardinale



Je n'avais pas prévu...

- ... de crier « Terre » un 23 juillet 1960.
- ... de me casser le bras à la leçon de gymnastique.
- ... d'aller 6 années de suite en vacances à la mer à Cesenatico avec mes parents .
- ... de faire un apprentissage de mécanicien-électronicien.
- ... de travailler chez Swissair et de voyager 36 fois en 36 mois.
- ... de rencontrer Adriana à Buenos Aires, de me marier et d'avoir 2 enfants.
- ... de faire le tour de l'Argentine, en stop pendant 6 mois.
- ... de faire 100 jours de prison comme objecteur de conscience.
- ... de changer de profession et de travailler comme éducateur avec des toxicomanes depuis plus de 17 ans.
- ... d'avoir un cancer et de faire 6 mois de chimiothérapie.
- ... de transformer une ancienne menuiserie en galerie d'art.
- ... de ramasser des bouts de ferraille, de les tordre ou de les redresser, de les souder et d'en faire des objets. Et me rendre compte que ça m'aidait à revivre et à me reconstruire moi-même après la maladie.

Mais...

- ... cette pelle non plus n'avait pas prévu quelle serait transformée en libellule.
- ... toutes ces vis (j'en ai reçu une tonne, c'est-à-dire 1000 kilos) imaginaient-elles devenir fleurs, pyramide ou plumage de chouette ?
- ... si l'on avait dit à ce sécateur qu'il serait bec de poule ?
- ... cette lame de scie pensait-elle se retrouver dans le corps d'une araignée ?

Et vous ?
Qu'aviez-vous prévu ?



Caroline Mateoli

1979 : « Je suis entrée à l'école d'arts graphiques Met de Penninghen, j'ai délaissé le graphisme pour la peinture. Jean Podevin était installé à Boulogne, dans une sorte de dépôt, une grande surface dont l'ambiance était bonne, où je me suis rendue pendant deux ans. Puis il a eu un bel atelier à Paris, rue Aubry-le-Boucher. J'y suis restée, à ses côtés, pendant huit ans. Il avait été professeur de dessin de perspective au lycée Pasteur, où il préparait les élèves au concours de l'école Polytechnique.

1989 : Première exposition avec Jean Podevin à Paris (Hôtel Plaza). Premières toiles réalisées sur commande.

1991 : Premier salon (les Indépendants, Paris). « Lors de mes premières expositions je trouvais toutes mes toiles affreuses. Je n'ai jamais été intimidée mais cela m'a toujours cassé les pieds de devoir expliquer ma peinture. Je crois qu'elle doit être ressentie. Je ne suis pas triste à l'idée de voir partir une de mes toiles, au contraire. Seules celles que je vais faire m'intéressent. Les gens qui regardent ma peinture veulent toujours savoir ce qu'elle signifie, moi, je ne sais jamais pourquoi je mets telle ou telle tache à tel ou tel endroit. Je sens simplement que j'en ai besoin, pour que la toile tienne, pour qu'elle ait de la force. Je le sens, c'est instinctif, surtout pas réfléchi. »

1992 : Exposition personnelle à l'Institut Franco-Portugais de Lisbonne (Portugal). J'aime la peinture gaie, colorée. Celle de Manet, certaines œuvres de Modigliani, de Nicolas de Stael ou de Picasso. Leurs sujets me sont égaux. C'est l'émotion que provoquent la couleur, la matière et la composition qui m'intéresse.

Quand je suis partie au Maroc, j'ai aimé les effets de perspective, au coin des rues; et dans les marchés flottants de Thaïlande, la couleur en mouvement. J'aime peindre au Cap-Ferret parce que les couleurs y changent tout le temps. Au Brésil, en Afrique, en Norvège...

En septembre, je serai à Venise. Quand je rentre, j'ai toujours envie de peindre. J'ai stocké des idées, je suis excitée.»

2002 : Première exposition consacrée entièrement à un thème : le Maroc. Beaucoup de couleurs plus douces, moins de bleu qu'auparavant, plus de couleurs chaudes. J'ai de plus en plus envie d'épurer mes toiles.

2003-2004 : Me voilà lancée sur le thème de la Corrida ; non pas que j'aime sa pratique mais je suis sensible aux mouvements du taureau et du toréador, c'est l'occasion pour moi de faire des toiles très colorées, très vives.

Dans le même temps je commence mes premières toiles sur le thème de la musique avec comme instrument principal le piano. A l'opposé de la tauromachie ces toiles sont plus douces, plus reposantes.

2005 : Je franchis un cap, j'ai envie d'abstrait. Beaucoup de gris, moins de couleurs, je m'amuse avec la composition, insère des mots, casse le côté un peu rigide du couteau avec des arrondis tracés au pinceau.

2006-2007 : Je suis toujours dans l'abstrait mais je reviens un peu à la couleur, toujours des tons chauds, des rouges et aussi des violets. Je travaille dans des grands formats pour me sentir plus libre. Durant cette période je reçois beaucoup de commandes que je réalise à partir d'esquisses.



Peintre

www.carolinematteoli.com

Jardin Cardinale
52, rue Cardinale



Hélène Delprat

Hélène DELPRAT née à Marseille en 1963. A l'âge de 17 ans, elle décide de devenir relieur et entame une formation à l'U.C.A.D. Paris (Ecole de l'union centrale des Arts Décoratifs) Section: Reliure, Dorure, Décor, ainsi que dans divers ateliers parisiens : Elle se perfectionne en dorure sur cuir à l'atelier Camille BERTHAUX puis en dorure sur tranches à atelier GALLIER, ainsi qu'en reliure à Aix-en-Provence dans l'atelier REBOUD (Marbrure et papier à la colle). Elle ouvre son atelier en 1986 à Aix en Provence, puis à Rognes, ainsi qu'un cours de reliure quelques années plus tard, en 1991. L'atelier est actuellement installé à VENTABREN.

Elle participe à de nombreux concours et expositions de Reliure d'Art:

2002 « Le Cantique des Créatures » 100 Maestri rilegatori à ANCONA, ASSISE (Italie), BRUXELLES, PARIS.

2003 « Le Cantique des Cantiques » Centro del bel libro à ASCONA, BERN (Suisse)

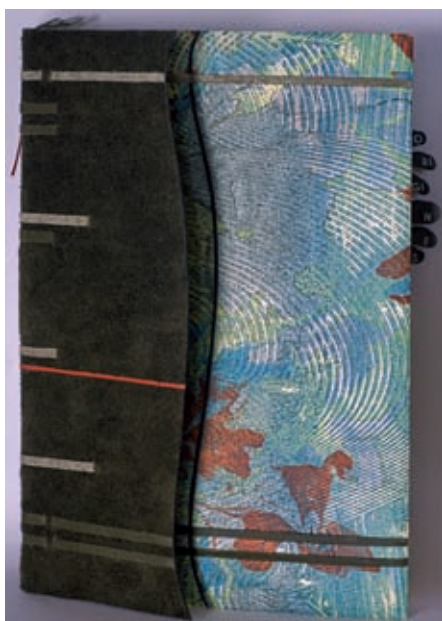
2005 ARA France Galerie des Hospices LIMOGES

2005 « Le livre des origines » ARA CANADA à QUEBEC, MONTREAL, PARIS.

Projets en cours:

2009 « Water » Boldeian's Library à OXFORD. Actuellement elle prépare la prochaine session du concours Meilleur Ouvrier de France dans sa catégorie.

Ses passions sont le dessin, la peinture, la sculpture, la poésie, la nature et l'écologie, la musique, l'architecture.



Relieur

Jardin
8, rue Goyrand



Daniel Jouvance Rocher

Sculpteur

Jardin
8, rue Goyrand



« Daniel Rocher est un observateur du monde. Il sait capter les préoccupations et les interrogations de ce qui inquiète l'homme et décèle avec mesure les nuisances semées par les non-sages.

Son travail est le résultat de l'effet-miroir de sa philosophie, pour nous retranscrire un jardin de renaissance du vierge non encore souillé. Ses œuvres dégagent une forte maturité, un équilibre subtil et une parfaite maîtrise des matières, offrant un message fort.

Pas besoin de discours alambiqués pour ressentir ses œuvres ; elles parlent d'elles-mêmes, interpellant notre mémoire collective. Leur message est universel, intemporel, Nord-Sud, sans frontière... Au toucher, on affleure les racines de l'humanité.

Daniel Rocher travaille ces effets de matière en passant du brut au poli avec exigence, sans négligence, il sait les accompagner au feu du fondeur, au sable du mouleur et aux bains des patines.

Cette pugnacité en fait un sculpteur de talent, amenant au monde de l'art contemporain, une vision novatrice. »

Arnaud Bard – FAE Galerie « L'Atelier »



Bruno Thierry

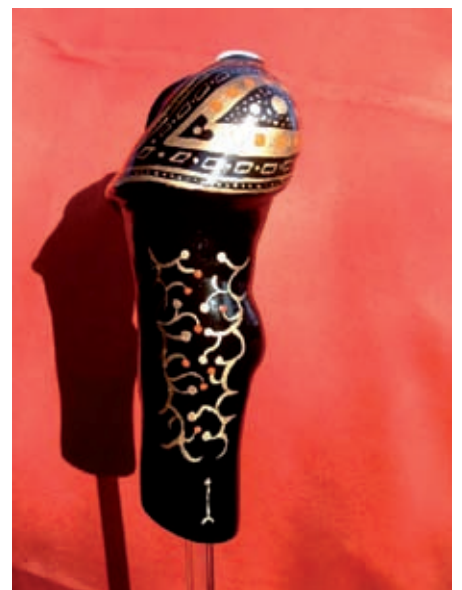


Peintre Sculpteur

Jardin
8, rue Goyrand

Breton d'origine, né en 1952 à Rennes. Suite à des études de dessin il s'engage dans les compagnons du tour de France en tant que ferronnier d'art et sculpteur. En 1974, il installe son atelier dans un village d'artisans (La Gacilly 56). Durant cette période il expose ses œuvres dans des galeries françaises (Vannes, Nantes, Paris....) et étrangères (Montréal, Québec ...).

Dans les années 1980, il ouvre une galerie de photos au sein de la forêt de Brocéliande. A cette époque, il fait de nombreux voyages en Europe et en Afrique. En 1991, il s'installe dans les Hautes Pyrénées. Il centre son travail (peintures et sculptures) sur un thème qu'il affectionne particulièrement : la tauromachie. Très attaché à sa Bretagne natale, il crée un second atelier dans un village situé sur le golfe du Morbihan (Saint-Armel). C'est dans ces deux régions que vous pourrez le découvrir....

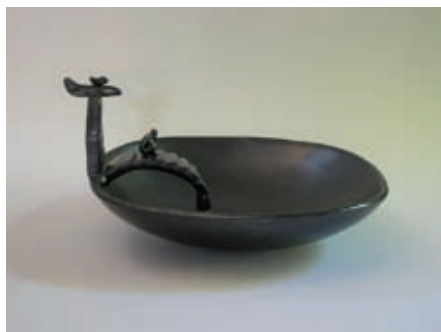


Vincent Buffile



Céramiste

Cloître des Oblats
54, cours Mirabeau



L'atelier a été fondé en 1945 par Léonie et Jean Buffile. Durant de longues années, ils ont participé à la vie artistique dans le monde de la céramique et cotoyé nombre de créateurs qui ont marqué la céramique contemporaine. Vincent Buffile est né en 1955. Après de courtes études aux Beaux-Arts d'Aix et quelques voyages, il se tourne naturellement en 1978 vers le métier de céramiste et réalise de nombreux travaux pour l'architecture en France et à l'étranger. En 1984 il épouse Monique et ensemble reprennent l'atelier à leur compte. Ils créent ou collaborent à la réalisation de panneaux décoratifs pour des architectes, des décorateurs. Monique perpétue la fabrication de vaisselle créée par Léonie. Vincent travaille avec des artistes et des plasticiens et participe à des concours et expositions. En 1995, il enseigne 10 ans à l'École de Céramique de Provence à Aubagne.

1978, Aix, création et réalisation d'un panneau rue Venel. J.P. Bodossian, architecte.

1983, Toulon quartier Les Tamaris, création et réalisation d'un panneau de 60 m², D. Rué architecte.

1984, mariage avec Monique et reprise de l'atelier.

1985, création et réalisation de signalétique et décors pour les hôtels Méridien au Rwanda, en Martinique et Guadeloupe, D. Le Bourgeois décorateur.

1986, Réalisation de panneaux décoratif pour une mosquée et un palais à Ryad Arabie Saoudite, G. Akras décorateur.

1989, signalisation pour le site Roland Garros, pour Médiaplak.

1993, 1994 organisation et réalisation de l'exposition « Dix céramistes Aixois » au musée Granet à Aix -en-Provence.

1994, 1995, réalisation de panneaux décoratifs pour plusieurs palais en Arabie Saoudite, G. Akhras, décorateur.

1995 à 2005, Vincent enseigne à l'École de Céramique de Provence à Aubagne et accueille à l'atelier des peintres avec qui il réalise des oeuvres en collaboration.

1997 et 1998 avec le peintre Hervé Maury, expositions à Aix, Saint-Rémy de Provence, Toulon, Marseille, Paris.

1998, 1999 et 2000 avec Gérard Drouillet, expositions à Saint-Rémy de Provence, Marseille, Ajaccio, Genève, Sète.

2000 à 2007 avec Paul Coupille. 2^e du Förderpreis Keramik 2000, acquisition d'une pièce par le Westervald Keramik Muséum en Allemagne, expositions à Marseille, Aix, Sausset-les-Pins. Réalisation d'une sculpture de 2 m de haut pour La Maison à Gardanne. Expositions à Saint-Paul de Vence et l'Isle sur la Sorgue.

2005, expositions, catalogue et film sur la résidence d'artistes d'Arte Diem à Saint-Chamond avec le peintre Louis Molle.

2006, 2007, exposition de groupe « De La Fontaine » France, Italie, Etats-Unis. Expositions personnelles à Saint-Paul de Vence, l'Isle sur la Sorgue et à l'atelier en permanence.

Jean Ely

Photographe

Cloître des Oblats
54, cours Mirabeau



Sammy Davis Jr

Le temps n'a rien changé. Ni l'enseigne vert bouteille du petit passage Agard ni les escaliers qui craquent et sentent le vernis poussiéreux. Les mêmes portraits noir et blanc coloriés au pinceau sont épinglés dans le couloir. Et la lourde chambre de Maria, l'une des premières boîtes à images, posée sur son trépied en bois précieux, fait toujours face au maître des lieux. L'actuel, Jean Ely, 74 ans, le cheveu coupé ras, sec, le verbe modeste, membre d'une lignée, non, d'une dynastie de photographes locaux. Le studio Ely : quatre générations d'artisans qui, pendant plus de cent ans, ont fixé sur le papier la vie d'Aix-en-Provence et de ses gens. «Un million de clichés, à vue de nez», estime Jean. Le plus grand des albums de famille.

Il s'ouvre avant la fin du 19^e siècle, quand apparaissent les premiers procédés photographiques. Henry Ely, grand-père de Jean, est imprimeur, un peu artiste et curieux de nature. Vers 1880, il fait un stage chez les frères Lumière, à Lyon. Il en revient photographe, portraitiste de studio. Un des premiers en France, probablement. La femme du docteur. Le fils du notaire. Les fesses rondes d'Emilie, toute jeune baptisée. Au début, les clichés doivent beaucoup aux coups de pinceau. «C'était la seule façon de coloriser les images, note Jean. Un trait de rouge ici, là une pincée de rose, de bleu. C'était une oeuvre sensible qui s'achevait longtemps après la prise de vue.» En outre, le photographe de l'époque doit aussi être chimiste: «Il émulsionne les plaques lui-même.» Et courageux : «couvrir le carnaval d'Aix avec 10 plaques, 10 recharges, pas une de plus.»





Gérard Filippi entomologiste, après des études d'océanographie, quitte le monde sous marin pour développer sa passion pour l'histoire de la Terre et des Hommes.

Sa passion pour la Nature l'entraîne à parcourir les cinq continents à la recherche de nouvelles espèces rares ayant pour objectif de nous les faire découvrir. Trois nouvelles expositions nous amènent à traverser le monde des Géants du Jurassique, puis l'apparition de l'homme sur Terre avec La Grande Marche vers l'Homme et enfin la merveilleuse histoire des insectes et papillons avec MICROLAND.

Les mises en scène spectaculaires réalisées par des artistes plasticiens ainsi que les textes d'accompagnement permettent un vrai travail de sensibilisation auprès du public en faveur du respect de la nature face à la menace d'extinction de certaines espèces. Dans le même souci de protection de la nature Gérard Filippi et son équipe travaillent dans le domaine associatif à la création d'une serre qui abritera des espèces menacées.



Gérard Filippi

Entomologiste

Cloître des Oblats
54, cours Mirabeau



Sébastien Orry

Paysagiste Sculpteur

<http://pngeneration.chez-alice.fr>

Cloître des Oblats
54, cours Mirabeau

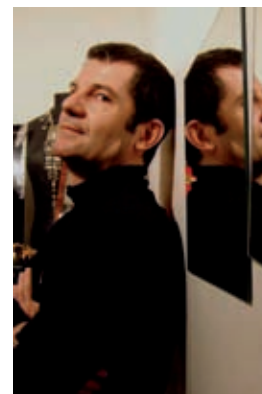


C'est en 2006 qu'il décide de créer son entreprise « Paysage nouvelle génération ».

Réalisation de sculptures et de décors :

- 1999** : Conception d'un jardin lors du 3^e festival des jardins extraordinaires en Suisse et obtention du premier prix
- 2003-2005** : Participation à la réalisation de décors et réalisation de nombreux jardins pour la ville de Montbéliard et Ludwigsburg
- 2004** : Réalisation d'un tricératops en résine taille ½
- 2005** : Réalisation d'un banc en hommage à Friedrich Schiller en Allemagne
- 2006** : Réalisation d'un ours de 2,10 m de haut en gazon et d'abeilles en résine de 1,20 m pour la ville de Digne-les-Bains
- 2007** : Réalisation d'une pomme géante avec des chenilles en gazon pour la ville de Digne-les-Bains ainsi que des roses géantes de 3 m de haut





Créateur de bijoux

www.didierpeiro.com

Cloître des Oblats
54, cours Mirabeau

Didier Peiro : Des bijoux cousus main

Quand Didier Peiro accessoirise une robe, il n'a qu'un désir : choisir le vrai, peaufiner le détail, offrir de l'exceptionnel. C'est cela qui a fait sa réputation auprès des grands couturiers et de ses clientes du monde entier.

Raffinement, excellence.

« L'excellence dans le raffinement tient dans la perfection du détail » aime à déclarer Didier Peiro, une profession de foi qu'il scande comme une devise.

Cet artiste qui se voit plus en artisan, tel « un Gepetto » des temps modernes, recherche l'absolu dans ses créations, qu'elles soient pour les défilés ou en studio pour accessoiriser la tenue d'une cliente.

Elie Saab, Jean-Paul Gaultier, Christian Lacroix, Jun Ashida, couturier de l'impératrice du Japon et dernièrement Eymeric François, apprécient son raffinement, son goût du baroque et son inspiration orientaliste.

Métissage Orient-Occident.

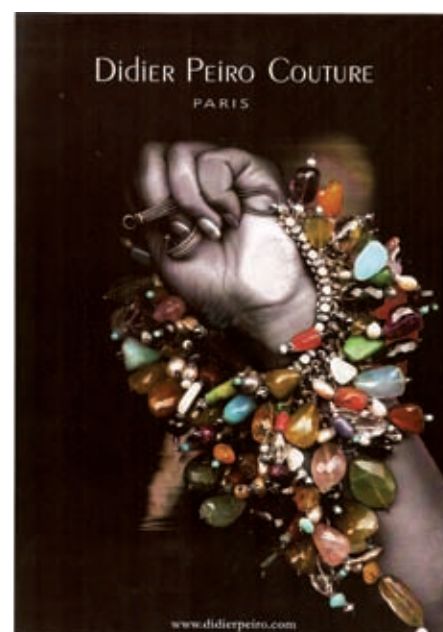
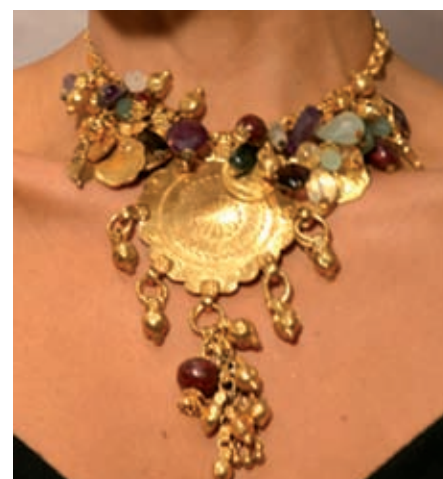
Dans ses créations se mélangent des inspirations issues de ses voyages, de son goût du vrai, de l'authentique, de l'Antiquité. Infatigable voyageur, toujours en recherche de rencontres, en quête de racines, Didier Peiro opère dans ses pièces uniques des métissages où fusionnent les volutes de l'Orient et les lignes sobres de l'Occident.

Les bijoux de Didier Peiro, se reconnaissent à un mélange subtile des pierres et à un travail d'asymétrie. Le créateur monte, assemble, en cascade, sur or, argent ou vermeil, les péridot, calcédoine, émeraude, rubis, perles, aigue-marine ...

Il allie les gemmes, à de vrais pendentifs anciens rapportés de l'Inde et les transforme, sans leur enlever leur histoire, en parure d'aujourd'hui.

Cousus main.

Didier Peiro se revendique élitiste et confidentiel. Ses bijoux s'adresse aux femmes exigeantes qui ont le souci du détail, du bel ouvrage, qui ne se contentent pas de l'à peu près et ne visent que l'exceptionnel. Son goût du sur mesure l'a conduit à créer des collections de pièces uniques inspirées du raffinement de la Haute-Couture pour une clientèle qui l'a choisi et qu'il a choisie.



Aurélien Raynaud



**Peintre
Sculpteur**

*Pastels animaliers
Sculpture bois*

**Cloître des Oblats
54, cours Mirabeau**



Exerce sa passion depuis l'âge de quatorze ans.

- 1990 Premiers grands pastels
- 1990-1995 Nouvelles techniques (acrylique, technique mixte, huile)
- 1995-2000 Evolution des techniques mixtes sur grandes toiles
- 1996-1998 Exposition chez Christie's Londres
- 2005-2007 Création d'une galerie à Aix-en-Provence





Sculpteur

*Sculptures animalières
en bronze*

www.kerverseau.com

Atelier

**28, bis rue Roux Alpheran
Quartier Mazarin**



L'éloge de l'animal vibrant d'humanité

Diplômé des Beaux-Arts en 1971, Gilles de Kerversau est nommé pensionnaire de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis en 1973.

Lauréat de la bourse Fullbright, il achève sa formation par un séjour de deux ans au Pratt Institute de New-York en 1978. Gilles de Kerversau s'interroge sur le monde qui l'entoure, étudie les comportements et s'intéresse particulièrement au monde animal. Dès son plus jeune âge, le sculpteur est fasciné par les animaux qu'il découvre dans les dessins qui illustrent les fables de ses livres d'enfants. Il se passionne pour l'Égypte antique et son fantastique panthéon de divinités mi-humaines, mi-animales. On découvre dans l'œuvre de Kerversau un monde éblouissant, celui de l'enfance et de ses fables mais aussi certaines figures sociales ou politiques aux caractères variés, ancrés dans l'actualité. A travers ses bronzes anthropomorphiques originaux, Gilles de Kerversau nous offre une vision critique acerbe mais souvent drôle du genre humain. Aujourd'hui, Gilles de Kerversau partage son temps entre son atelier de fonderie à l'est de Paris et son atelier à Aix-en-Provence où il crée.



La biographie de Gilles de Kerversau est digne de celle des plus grands sculpteurs de sa génération. Exposition personnelle à la Villa Médicis, résidence au Pratt Institute de New-York, accrochages à Bruxelles, Paris, Genève... Designer pour la cristallerie Daum...

Le bestiaire que Gilles de Kerversau sculpte a conquis les collections de Bill Gates et d'Al Gore mais aussi d'Hassan II ainsi que de très riches collectionneurs américains.



- 1972** : Diplôme des Beaux-Arts
- 1973/1974** : Prix de Rome : deux années passées à la Villa Médicis, exposition personnelle
- 1975** : Retour à Paris
- Exposition à la Cité Internationale des Arts
- 1978/1979** : Départ pour les USA : deux années passées au Pratt-Institute de New-York
- 1980** : Retour à Paris et travail à la Fonderie Scuderie
- 1981** : Installation de sa première fonderie à Lavaré (Sarthe)
- A partir de 1982** : Expositions dans différentes galeries d'art
- C.N VOLTAT Genève
- Dorothee CHASTEL Paris
- Elisabeth VERRIERE Lyon
- Sonia BERRYER Bruxelles
- Pierre DUMONTEIL Paris
- DEPREZ-BELLORGET Paris
- 1990** : Commence une série d'animaux grandeur réelle pour le Golf de Lyon – Sanglier et Broccard
- 1991** : Edition par la Cristallerie DAUM : le Pigeon Voyageur, le Chien de Chasse, l'Escargot penseur, la Grenouille Philosophe, le Chat qui pêche.
- 1992** : Réalisation de la Fontaine du Don Paisible installée à Rambouillet
- 1993** : Travaille sur le Berger Béliet ; commandé par FRANCE Habitation (Hauteur 2,50 m)
- 1995** : Exposition personnelle à la Galerie Deprez-Bellorget à Paris
- 1997** : Exposition personnelle à la maison des écritures à Lyon
- 1998** : Vend le Crabe samouraï et l'éléphant Chameau à Bill Gates
- 2003** : Expose ses œuvres à la Biennale de San Francisco
- 2008** : Exposition permanente à la Galerie 4 d'Aix-en-Provence

Actuellement étudiant en cinquième année aux Beaux-Arts d'Aix-en-Provence.

Novembre 2007 : Résidence au 3bisF avec la compagnie Trait de Ciel pour une collaboration avec la chorégraphe Marion Bae pour « Les Arnatomies de la Peau » et la participation à l'animation des ateliers publics des 3BisF.

Mai 2007 : Performance sonore dans le cadre du Colloque « Dire en Signe », relatif à l'aménagement des écoles de Beaux-Arts pour l'accueil de personnes sourdes et malentendantes.

Octobre - Novembre 2006 : Participation au Laboratoire Européen de Recherche Artistique COLINA Marseille en tant qu'assistant webmaster.

Une des caractéristiques du son - et cela personne n'en doute - est de se propager dans l'espace. Chaque lieu, chaque espace a sa propre manière de permettre au son de se déployer grâce à ses propriétés résonnantes, à son architecture. Se jouant de cela et du travail des propriétés de l'onde sonore elle-même en tant que matière, mon travail trouve son siège dans la malléabilité de l'architecture vibratoire que le son est capable de créer dans un espace. Le travail sonore utilise la possibilité de modifier le paysage sonore habituel d'un espace pour y substituer un nouveau paysage, de nouvelles propriétés spatiales. Cela permet donc de travailler et de sculpter un nouvel espace dont les propriétés purement visuelles restent inchangées mais où la perception du lieu du corps trouve de nouvelles formes.

De manière concomitante, mon travail d'installation, trouve son origine dans une interrogation du médium numérique. Il utilise les mêmes problématiques mais relatives à un domaine très particulier qu'est le langage. La question que je tente de poser grâce à la déconstruction partielle de ce dernier et notamment au niveau sémantique, réside dans le rapport du signe au son et se propose d'offrir une expérience du langage basée sur les propriétés sonores de la parole.

Fabien Artal



Installation sonore

Atelier Cézanne
9, avenue Paul Cézanne



Chantal De Zeeuw

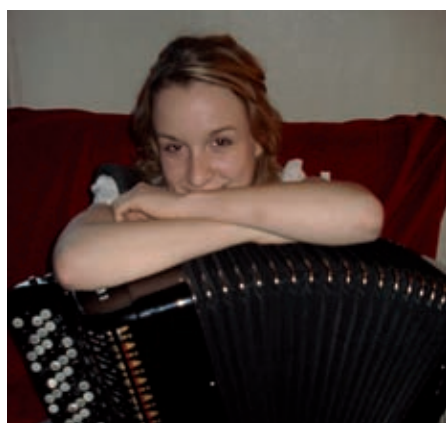
orgue



Après des études de piano au Conservatoire d'Aix-en-Provence, qui lui ont valu un 1^{er} Prix, Chantal De Zeeuw, jette son dévolu sur un autre instrument à clavier : l'Orgue. Elle poursuit alors des études musicales à Paris auprès de Maurice Duruflé et de Jean Langlais. De retour à Aix-en-Provence, inscrite à la classe d'orgue de Jean Costa, elle obtient un 1^{er} Prix et suit un stage d'improvisation avec Pierre Cochereau. Chantal De Zeeuw travaille ensuite avec Daniel Roth à Marseille puis avec Louis Robilliard à Lyon, études couronnées par une médaille d'or et un 1^{er} Prix d'interprétation à l'unanimité du jury. Chantal De ZEEUW devient assistante d'enseignement au Conservatoire National de Région de Lyon et à la même époque, succède à Maurice Gay à la Cathédrale d'Aix-en-Provence. Actuellement, elle occupe toujours le poste de titulaire des Orgues de la Cathédrale Saint-Sauveur, conjointement à une charge d'enseignement, au Conservatoire d'Aix-en-Provence. Grand Prix de l'Académie du Disque Français en 1984 et 1985, Chantal De Zeeuw est fréquemment invitée en France et à l'étranger pour des récitals ou apporte son concours dans des œuvres pour orgue et trompette, orchestre ou encore pour orgue et chœur.

Angélique Garcia

accordéon



Études et Pratique de l'Accordéon Standard et Chromatique

1999 : CFEM (Certificat de fin d'études musicales) de Formation Musicale au Conservatoire Municipal de Salon-de-Provence

2000 : CFEM de Formation Musicale au Conservatoire National d'Aix-en-Provence
Mention Très Bien

2002 : DEM (Diplôme d'études musicales)

de Formation Musicale au Conservatoire National d'Aix-en-Provence - Mention Très Bien

CFEM de Musique de Chambre au Conservatoire National d'Aix-en-Provence

Mention Très Bien à l'Unanimité

CFEM d'Accordéon au Conservatoire National d'Aix-en-Provence. Mention Très Bien

2005 : DEM de Musique de chambre au Conservatoire National d'Aix-en-Provence (MTB)

2006 : DEM d'Accordéon au Conservatoire National d'Aix-en-Provence (MTB)

Anne-Sophie Dauphin

harpe



Née en 1975, à Puyricard j'ai grandi en Provence où se sont déroulées mes études musicales. J'ai d'abord obtenu une médaille d'or au Conservatoire d'Aix-en-Provence à 17 ans, puis j'ai continué ma formation au Conservatoire National de Région de Marseille où j'ai également obtenu une médaille d'or. En parallèle, j'ai suivi un cursus universitaire en musicologie à la faculté de lettres d'Aix-en-Provence, où j'ai obtenu un D.E.A. J'ai ensuite préféré me réorienter vers la pratique de mon instrument et de son enseignement. J'ai donc réintégré le Conservatoire d'Aix-en-Provence, où je fais actuellement un cycle de perfectionnement. En même temps, j'ai intégré cette année le Cefedem, afin d'obtenir un DE de harpe. Je suis aussi également professeur de Formation musicale et de harpe à l'Ecole de Musique du Pays d'Aix depuis cette année, et je fais de l'éveil musical auprès d'écoles maternelles et primaires. Je fais des concerts en solo je joue dans plusieurs formations, notamment en musique de chambre (chant et harpe, flûte et harpe).

Doris Klein

altiste

J'ai commencé l'alto à l'âge de six ans dans la classe de Françoise Perron à Quimper

J'ai poursuivi ensuite mes études musicales au Conservatoire d'Aix-en-Provence dans la classe d'alto de Marie Noelle et Frédéric Saily.

J'ai participé à de nombreuses formations d'orchestre et de musique de chambre dans le cadre du conservatoire et en dehors.

J'ai participé à l'orchestre Symphonia ainsi qu'à la session 2004 de Vaison la Romaine.

J'ai intégré l'ensemble baroque du Conservatoire dirigé par Dominique Serve pendant trois ans ce qui m'a permis de faire de nombreux concerts dans la région.

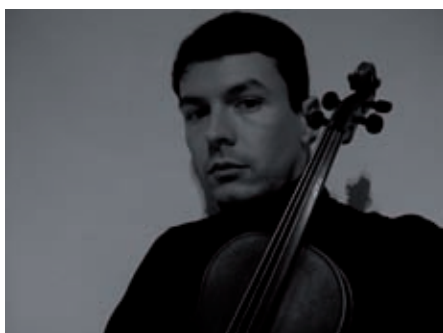
J'ai participé à des formations contemporaines avec des compositeurs résidant au Conservatoire.



Jérémy Schacre

guitare

Dès l'âge de neuf ans, Jérémy étudie la guitare à l'école de musique de Rognac auprès de Jean-Claude Soletti. Il poursuit ses études musicales au Conservatoire d'Aix-en-Provence où il obtient une mention très bien en cycle spécialisé dans la classe de Bertrand Thomas, ainsi que dans la classe de Florence Sartori pour la musique de chambre. Parallèlement à ce cursus classique, il s'intéresse depuis ses débuts à la guitare flamenca qu'il étudie avec Juan Carmona. Plus récemment, il se passionne pour la musique de Django Reinhardt et est admis dans la classe de jazz de Jean-François Bonnel au Conservatoire d'Aix-en-Provence. Il fait partie de différents groupes comme Tchatch'oski (musique tzigane-russe), Tribal Swing (quartet de jazz manouche), le Trio Camina (Musique Classique), et Nationale 7 (chanson française).



Jérémy Cadière

violon

Né en 1983 à Marseille, Jérémy Cadière commence l'étude du violon à l'âge de sept ans. Il entre au Conservatoire National de Région de Marseille en 1996 où il suit notamment les classes de Maïté Douet, Pierre Hommage, Philip Bride et Cordélia Palm. En septembre 2006, il entre au Conservatoire d'Aix-en-Provence. Il obtient en mai 2007 la Médaille d'Or pour ses interprétations de Corelli, Dvorak et Tanguy.

En 2007, Jérémy Cadière joue pour l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée et de PACA, dirigé par Philippe Bender, et en collaboration avec Olivier Charlier, Laurent Korcia et Bruno Rigutto. Il joue de nouveau cette saison dans la formation de Philippe Bender. En quatrième cycle de violon au Conservatoire d'Aix-en-Provence, il prépare actuellement le concours d'entrée au Céfédem d'Aubagne pour le professorat de violon et continue de donner des cours de violon à l'Institut Culturel de la Musique de Marseille...



Adrien Michel

violoncelle

Débute le violoncelle à 7 ans ½ au Conservatoire de Salon de Provence
Entrée au Conservatoire d'Aix-en-Provence en Octobre 2003

Diplôme de fin d'étude musicale à Aix en mai 2004
Médaille en musique de chambre en 2006
Obtention de la médaille de violoncelle en 2007
Se produit dans un groupe de musiques actuelles (Skacoustik)



Marie Audier

flûte traversière

2007-08 : Elève au Conservatoire Darius Milhaud à Aix-en-Provence en classe de perfectionnement.

2007 : Diplôme d'Etude Musicale de flûte traversière (DEM, anciennement appelé Médaille d'Or).

2005 : Diplôme d'Etude Musicale de Formation Musicale et de Musique de Chambre (DEM).

2004 : Certificat d'Etude Musicale de flûte traversière et de Musique de Chambre (CEM).

2003 : Certificat d'Etude Musicale en Formation Musicale (CEM).

1996-2007 : Elève à l'Ecole National De Musique et de Danse (ENMD) de Gap.

Expérience professionnelle musicale

2007 : Concert au Grand Théâtre de Provence avec l'Orchestre National de Jazz.

2006-2007 : Cours de flûte traversière à des particuliers.

2004-07 : Flûtiste dans un orchestre symphonique sous la direction de Serge Ollive.

2004 (été) : Tournée dans la région PACA avec l'orchestre symphonique «OPUS 05» et l'ENMD de Gap.

Remerciements

Aix-en-Oeuvres remercie pour leur soutien et leur générosité:

- Confiserie du Roy René
- Confiserie d'Entrecasteaux
- Chocolaterie de Puyricard
- Confiserie Léonard Parli
- Confiserie Fruidoraix
- Confiserie du Trésor
- Confiserie Weibel

Partenaires:

Conseil Général des bouches-du-rhône
Crédit Agricole Alpes Provence
Le Pasino d'Aix-en-Provence
Barclays
Phil@Poste
Neptune
Rouge Baiser Paris
Botanic
Pays d'évasion
Tamaco Design
France 3 Méditerranée
La Provence
France Bleu Provence

ROUGE BAISER

P A R I S



